



ministère de la Culture  
et de la Communication  
ministère de  
l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

Inrap  
Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives



Dossier de presse  
16 juin 2011

## Inauguration du centre de recherches archéologiques de l'Inrap à Villeneuve-lès-Béziers, le 16 juin 2011

Un nouveau centre de recherches archéologiques de l'Inrap est inauguré à Villeneuve-lès-Béziers, le jeudi 16 juin par Jean-Paul Jacob, président de l'Inrap, Arnaud Roffignon, directeur général, et François Souq, directeur de l'Inrap Méditerranée et en présence de Claude Baland, préfet de la région Languedoc-Roussillon et préfet de l'Hérault, et de Jean-Paul Galonnier, maire de Villeneuve-lès-Béziers.

### Un bâtiment adapté à l'activité de recherche archéologique

Aménagé dans le parc Actipolis, le bâtiment de 1 619 m<sup>2</sup> a été spécialement conçu pour l'activité de l'institut. En plus de bureaux, de salles de réunions, de documentation et d'archives, il comprend deux salles d'étude, deux salles de nettoyage permettant le tamisage des sédiments et le lavage du mobilier archéologique, un dépôt de 90 m<sup>2</sup> destiné au stockage du mobilier et un magasin de 140 m<sup>2</sup> pour l'équipement et l'outillage de chantier. Le rez-de-chaussée comporte aussi deux laboratoires pour le travail d'anthropologie et le traitement des produits sensibles.

Une trentaine d'agents y sont affectés qui travaillent sur toutes les périodes. Ils sont amenés à intervenir prioritairement dans les départements de l'Aude, de l'Hérault et de la Lozère.

### Un centre rattaché à l'interrégion Méditerranée

Ce centre dépend de la direction interrégionale Méditerranée, basée à Nîmes, qui intervient dans trois régions : Corse, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le centre de Villeneuve-lès-Béziers fait partie des sept centres répartis sur toute l'interrégion, entre Perpignan et Nice, au plus près de l'aménagement du territoire.

### Informations pratiques

Inauguration : jeudi 16 juin à 11h30  
Centre de recherches archéologiques Inrap  
3 rue de l'Acropole - Parc Actipolis - 34420 Béziers

### Contact

Céline Didier, chargée du développement culturel et de la communication  
Inrap, direction interrégionale Méditerranée  
06 87 01 62 86 – [celine.didier@inrap.fr](mailto:celine.didier@inrap.fr)

## L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Il réalise chaque année quelque 1 500 diagnostics et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et dans les Dom.

Créé par la loi de 2001 sur l'archéologie préventive, l'Inrap est un établissement public original. Placé sous la tutelle des ministères chargés de la Recherche, et de la Culture, son rôle est de sauvegarder par l'étude le patrimoine archéologique touché par les opérations d'aménagement du territoire.

L'Inrap est le seul opérateur public compétent sur l'ensemble du territoire et pour toutes les périodes, de la Préhistoire à nos jours. Héritier de trente ans d'expérience, il intervient sur tous les types de chantiers : urbain, rural, subaquatique, grands tracés linéaires.

À l'issue des chantiers, l'Inrap assure l'exploitation des résultats et leur diffusion auprès de la communauté scientifique : près de 300 de ses chercheurs collaborent avec le CNRS et l'Université. L'institut contribue de façon déterminante au développement de la connaissance archéologique, en liaison avec ces institutions. Par le nombre de ses chercheurs, l'étendue de ses interventions et la masse des données recueillies, il joue un rôle moteur dans de nombreux domaines, notamment ceux pour lesquels l'archéologie préventive a profondément renouvelé les connaissances : archéologie des peuplements et des mouvements de population, terroirs abordés dans leur globalité, archéologie de l'implantation de l'homme dans son environnement, étude des flux économiques, etc.

Les missions de l'Inrap s'étendent à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public. À ce titre, il organise de nombreuses opérations de valorisation, le plus souvent en collaboration avec les aménageurs : ouverture de chantiers au public, expositions, publications, production audiovisuelle, colloques... En 2010, ses activités ont touché plus de 400 000 personnes dans 234 communes et 65 départements. Son catalogue de ressources éditoriales, audiovisuelles et multimédias est riche de 570 titres. Son site internet attire quelque 100 000 visiteurs par mois.

Site internet de l'Inrap : <http://www.inrap.fr>

## L'Inrap Méditerranée

L'Inrap, présent sur tout le territoire métropolitain, en Guyane, Guadeloupe et Martinique, compte huit directions interrégionales. Celle de Méditerranée est basée à Nîmes. Allant des Pyrénées aux Alpes, l'étendue de l'interrégion est telle que des centres de recherches archéologiques sont implantés en moyenne tous les 100 kilomètres pour une plus grande proximité avec les chantiers en cours.

### L'interrégion Méditerranée en quelques chiffres :

- un peu plus de **200 agents** (dont 97 archéologues en Languedoc-Roussillon) ;
- **3 régions** : Corse, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur ;
- **13 départements** : Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes Maritimes, Aude, Bouches-du-Rhône, Corse du Sud, Haute-Corse, Gard, Hérault, Lozère, Pyrénées-Orientales, Var, Vaucluse ;
- **7 centres de recherches archéologiques** :
  - à Nîmes – direction et centre,
  - à Villeneuve-lès-Béziers (Hérault),
  - à Montpellier,
  - à Perpignan,
  - à Marseille,
  - à Venelles (Bouches-du-Rhône),
  - à Nice ;
- **24 fouilles** réalisées en 2010 ;
- **227 diagnostics** réalisés en 2010 ;
- **70 000 personnes** et **34 communes** concernées par les actions de valorisation (Journées portes ouvertes, expositions, conférences, Fête de la science, Journée de l'archéologie, Journées européennes du patrimoine) en 2010 ;
- **5 unités mixtes de recherches** auxquelles participent les archéologues : UMR 5140 Archéologie des Sociétés méditerranéennes (Université Montpellier 3 Paul-Valéry, Lattes) ; UMR 5608 UTAH (Université Toulouse 2 Le Mirail) ; UMR 6130 CEPAM (Université de Nice) ; UMR 6636 Sociétés méditerranéennes holocènes (LAMPEA, Université d'Aix-en-Provence, MMSH) ; UMR 6572 LAMM (Université d'Aix-Marseille). L'Inrap Méditerranée est également associé à l'Université Montpellier 3 Paul-Valéry pour le Master archéologie préventive.

### Direction interrégionale Méditerranée

Directeur : François Souq

561 rue Etienne-Lenoir - Km Delta - 30900 Nîmes

Tél. : 04 66 36 04 07

# **Le centre de recherches archéologiques de Villeneuve-lès-Béziers**

## **Une politique d'implantation territoriale de l'Inrap**

Ce nouveau centre de recherches est un parfait exemple de la politique d'implantations territoriales menée par l'Inrap et visant à améliorer les conditions de travail des équipes.

Le bâtiment neuf de 1 619 m<sup>2</sup> qui héberge le centre a été conçu spécifiquement pour l'activité de recherche archéologique. Il est composé de deux niveaux :

- un étage (813 m<sup>2</sup>) avec un accueil et 18 bureaux, une salle de réunion, une salle de documentation, une salle d'archives et une salle réfectoire ;
- un rez-de-chaussée technique (806 m<sup>2</sup>) avec deux salles d'étude, deux salles de nettoyage du mobilier archéologique (tamisage et lavage), un dépôt de 90 m<sup>2</sup> pour le mobilier archéologique et un magasin de 140 m<sup>2</sup> pour les équipements et outillages de chantier ainsi que pour les équipements individuels de protection. Le rez-de-chaussée comporte aussi deux petits laboratoires pour le travail des spécialistes (anthropologie et traitement des produits sensibles) et une grande salle de réunion de 80 m<sup>2</sup>.

Le bâtiment est entouré d'un espace de circulation pour les véhicules de service bordé d'un aménagement vert et d'une quarantaine de places de parking.

## **Une diversité de spécialités et de périodes historiques étudiées**

Plusieurs métiers sont représentés à Villeneuve-lès-Béziers : topographe, dessinateur, maquettiste, archéologue, malacologue (étude des mollusques), géomorphologue (étude des sols et des reliefs), anthropologue (étude des ossements humains et des pratiques funéraires), céramologue (étude des céramiques), adjoint scientifique et technique, assistants techniques, logisticien.

Les archéologues de ce centre travaillent sur toutes les périodes historiques avec une prédominance pour le Néolithique, la Protohistoire, l'Antiquité et le Moyen Âge. Ils sont amenés à intervenir prioritairement dans les départements de l'Aude, de l'Hérault et de la Lozère.

## **Bilan 2010 et actualité des chantiers en Languedoc-Roussillon**

Au cours de l'année 2010, l'Inrap a réalisé 91 diagnostics et 13 fouilles dans la région Languedoc-Roussillon.

### **L'actualité des chantiers en 2011**

En plus des nombreuses opérations de diagnostic en cours, notamment dans le cadre des travaux de la ligne à grande vitesse Nîmes-Montpellier, 5 fouilles sont actuellement menées dans la région Languedoc-Roussillon.

À Juvignac, le site se compose de fosses, de fossés et d'une sépulture de chiens du Néolithique final.

À Nîmes, les archéologues interviennent sur les vestiges médiévaux d'un cimetière et du couvent des carmes avant de pouvoir atteindre les niveaux antiques.

À Carcassonne, les vestiges mis au jour sont ceux d'une exploitation agricole gallo-romaine d'époque républicaine (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> avant notre-ère).

À Lodève, un chantier a tout juste démarré au pied de la cathédrale.

Et enfin, dans l'Aude, à Trèbes, le site médiéval de Béragne avec ses habitats, son église et ses cimetières vient d'être reconnu comme « découverte exceptionnelle ».

## Quelques exemples de découvertes importantes dans les départements de l'Hérault et de l'Aude

### Un village médiéval de Béragne à Trèbes

La fouille, commencée en début d'année, a permis de mettre au jour des habitats, une église et des sépultures composant un village du Haut Moyen Âge. Un des éléments forts du site de Béragne (Aude) est la juxtaposition en un même lieu d'un cimetière en plein champ, traditionnellement attribué au monde carolingien, qui précède un cimetière clos, évoquant la mise en place de la trame paroissiale, autour de l'An Mil. Béragne est appelé à devenir un site de référence car il concentre en un seul lieu et sur une surface inférieure à un hectare des éléments habituellement peu ou mal conservés et toujours séparés. Ici, l'habitat rural est présent avec les cimetières et le lieu de culte depuis le V<sup>e</sup> jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle.

### Un enclos et un aqueduc à Castelnaudary-Villelongue

La fouille de Castelnaudary-Villelongue (Aude) (projet d'aménagement de Languedoc Aménagement), réalisée en 2010, apporte des informations sur la région située entre la Narbonnaise et le Midi toulousain, dont le statut est assez mal connu. Plus de mille structures avec fosses et enclos ont été mises au jour nous renseignant sur l'occupation du sol entre la fin du Néolithique et l'époque moderne, et notamment sur une vocation culturelle du site. Un aqueduc antique a livré des éléments architecturaux précisant le fonctionnement, le tracé et le parcours de cette structure d'adduction d'eau. Le puits circulaire surmonté d'une maçonnerie de 2,1 m de haut contenait des éléments en bois qui font l'objet d'une étude dendrochronologique.

### Le village gaulois de La Cougourlude à Lattes

Avant les travaux de protection contre les inondations de la basse vallée du Lez par l'agglomération de Montpellier, l'Inrap a fouillé en 2010 plus de deux hectares d'une partie du village protohistorique de La Cougourlude. Implanté vers 550 avant notre ère, ce site précède d'un demi-siècle la fondation du célèbre comptoir étrusque de Lattara. Par son étendue, estimée à environ 17 hectares, ce village protohistorique est sans équivalent dans la région. Le village est abandonné après moins d'un siècle d'existence, sans doute au profit de la ville voisine. Le site connaîtra de nouveaux aménagements à la période romaine, relevant pour l'essentiel du domaine funéraire.

### Une villa antique et le mausolée de Montredon à Carcassonne

C'est un projet de création par la ville de Carcassonne d'un lotissement de 6 hectares sur la colline de Montredon, qui a permis l'intervention des archéologues entre 2008 et 2009. La première occupation du site datant du Néolithique final (3000-2800 avant notre ère) avec notamment une maison, constitue une première pour l'Aude. Vers le changement d'ère, une villa est construite. Autour de ces bâtiments, plusieurs éléments dessinent le cadre agricole du grand domaine, parmi lesquels une importante voie, dégagée sur plus de 70 m. Au sud, quasiment au sommet de la colline, se dressait un tombeau monumental dont l'élévation a été démolie durant l'Antiquité tardive. Il revêt un caractère exceptionnel de par l'existence d'une chambre funéraire construite en grand appareil. Sa datation

repose sur des arguments stylistiques évoquant une date précoce, autour de 30-25 avant notre ère.

### **Une ferme pré-augustéenne et développement d'une villa de la cité de Béziers à Sauvian**

Dans le cadre de l'aménagement d'un lotissement (Zac de Font Vive) par le groupe Angelotti, une fouille a été menée fin 2008-début 2009. L'essentiel de l'opération a été consacré à l'étude d'un établissement agricole antique dont les origines sont fixées à la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. Une première ferme à cour centrale, parmi les plus petites connues (600 m<sup>2</sup>), est dotée d'installations de production de vin (cuve, chai, bloc d'assise de pressoir) et d'un verger. Vers le changement d'ère, les constructions se multiplient et s'étendent progressivement sur 1800 m<sup>2</sup>. On y trouve notamment des installations de confort (appartement, galerie, balnéaire à deux salles chauffées et à deux bassins, cuisine) et près de 130 *dolia* (amphores de très grande taille, d'une contenance d'environ 1 200 litres) disponibles pour le stockage des récoltes. La fouille et l'étude de deux puits ont révélé la présence de cultures fruitières et maraîchères sur le domaine. L'ultime découverte d'importance est celle d'un aqueduc sur les marges de l'établissement.

### **Des chasseurs de la fin du Paléolithique à Montpellier**

À l'occasion de l'aménagement de la ligne 2 du tramway de Montpellier, une fouille a été réalisée rue de la Fontaine-du-Pila. Les archéologues y ont découvert les plus anciens vestiges d'occupation humaine de Montpellier, bien avant la création de la ville. Il y a 11 500 ans, au bord du Verdanson, des chasseurs ont implanté leur campement. Ce groupe a laissé derrière lui un outillage de pierre caractéristique d'une culture de l'Épipaléolithique, période de tradition purement paléolithique située après la disparition du renne, il y a 12 000 ans. Dans ce campement, la faune est abondante : cerf, aurochs, sanglier, mais aussi bouquetin et âne sauvage. On note également la présence de petits gibiers –lapin et lièvre– et de nombreux restes de poissons. Cette fouille apporte des données fondamentales sur l'environnement et le climat entre la fin des temps glaciaires et le régime actuel.

### **Un établissement agricole antique du Mas de Fourques à Lunel**

Le site, localisé à 1 500 m au nord de Lunel (Hérault), a été fouillé par l'Inrap durant l'été 2006, en préalable à l'aménagement d'un lycée par la région Languedoc-Roussillon. Les vestiges d'un établissement agricole le situent dans une zone de piémont, dans les marges des territoires des agglomérations gallo-romaines d'Ambrussum et de Lunel-Viel. Il apparaît au milieu du I<sup>er</sup> siècle de notre ère et est abandonné au début du III<sup>e</sup> siècle. La fouille a en outre révélé l'existence d'un four de potier du milieu du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Cette imposante structure dont la chambre de chauffe à muret axial atteint un diamètre de 2,80 m, est destinée à la production de céramique modelée.

### **Autoroute A75-A750**

Les travaux de l'autoroute A75 et les aménagements latéraux (ZAC, zones résidentielles, etc.) qu'ils ont engendrés autour de villes comme Clermont-l'Hérault, Pézenas ou Béziers, ont donné lieu à une quarantaine de diagnostics et à une trentaine de fouilles de 2001 à 2007. Ces opérations ont permis d'aborder en profondeur l'analyse de la moyenne vallée de l'Hérault jusqu'au pays bitterois.

Parmi les découvertes liées à ce linéaire, figurent des grands sites chasséens (le Pirou à Valros), des sites du Néolithique final comme Puech Haut, des sites antiques (*villa* de Vareilles, série de petits et moyens établissements de Montferrier, les Cresses Basses, Soumaltre, La Quintarié, l'agglomération clermontaise...).

### **Les fermes gallo-romaines du Gasquinoy à Béziers**

La fouille, réalisée à l'emplacement du futur centre pénitentiaire du Gasquinoy, s'est déroulée de juillet à octobre 2006 et a permis la mise au jour de deux fermes des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles de notre ère. Ces bâtiments agricoles comprenaient chacun des installations vinicoles, caractérisées par des bassins de recueil du moût, ainsi que des chais à *dolia*. Ils disposaient également de puits, dont l'exploration a constitué l'une des priorités de l'opération. Leur fouille a été riche en mobilier et en prélèvements. Parmi les objets les plus remarquables : 5 autels votifs, une casserole en laiton à décors incisés, un peigne et de très nombreuses cruches en céramique, dont certaines sont intégralement conservées. Les restes végétaux sont également très nombreux : pépins de raisin, noyaux de pêche, d'olive, coquilles de noix ou d'amande, différents restes de pins... Des prélèvements de pollen ont été effectués dans chacune des structures et permettent de reconstituer la végétation environnante à la période romaine.

### **Autres découvertes importantes à signaler pour le reste de l'Inrap Méditerranée ces dernières années :**

Cagnes-sur-Mer : un monument antique et une nécropole du XI<sup>e</sup> siècle sous le moulin du Béal ;

La Ciotat : le cimetière paroissial (1581-1831) avec un millier de tombes ;

Lucciana : sites antiques avec la nécropole de Mezzana et les habitats ruraux de Campiani, Torra et Torricella ;

Marseille : la cathédrale de la Major à Marseille et les mosaïques du groupe épiscopal paléochrétien ; un four à réverbère du XVI<sup>e</sup> siècle (Hôtel-Dieu) ;

Nîmes : les mosaïques de l'avenue Jean-Jaurès ; un vaste édifice antique et ses murs avec enduits peints ; un établissement antique et sa *noria* (puits à godets actionné par la traction animale) ;

Perpignan : une exceptionnelle nécropole protohistorique à incinérations à *Negabous* [exposition en cours, *Des vases pour l'éternité*, en partenariat avec le conseil général des Pyrénées-Orientales au château royal de Collioure et au château-musée de Bélesta] ;

Propriano : deux églises aux origines de la Corse chrétienne.

## **Les Journées nationales de l'archéologie : de nombreux partenaires et un public au rendez-vous**

### **Un nouveau rendez-vous scientifique et culturel**

Après une première journée organisée avec succès en 2010 par l'Institut national de recherches archéologiques préventives et Arte, les Journées nationales de l'Archéologie sont devenues en 2011 un rendez-vous culturel et scientifique national, organisé sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication et piloté par l'Inrap. Pendant deux jours, ce nouvel événement vise à sensibiliser le public aux enjeux contemporains de la recherche archéologique, à ses disciplines et ses méthodes, comme à la richesse et la diversité du patrimoine archéologique. Les Journées de l'Archéologie offrent au public l'occasion de découvrir les chantiers de fouille, les sites archéologiques, les collections des musées, les expositions temporaires, et facilitent la rencontre avec les chercheurs.

### **Près de 600 manifestations**

L'édition 2011, qui s'est tenue les 21 et 22 mai, a proposé 598 manifestations en France métropolitaine et dans les DOM, avec le concours de plus de 500 partenaires : communes et communautés d'agglomérations, départements, conseils régionaux, offices du tourisme, associations culturelles et artistiques, sociétés savantes, aménageurs, services archéologiques de collectivités territoriales, universités, centre de recherche.

### **Plus de 7 500 personnes en Méditerranée**

Dans l'interrégion Méditerranée (Corse, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur), une quarantaine de rendez-vous ont été programmés par les différents partenaires et l'opération a touché plus de 7.500 personnes.

Villes de Méditerranée dans lesquelles a eu lieu la manifestation : Alès, Allègre-les-Fumades, Antibes, Arles, Bélesta, Béziers, Cavalaire-sur-mer, Châteauneuf-les-Martigues, Collioure, Cuers, Draguignan, Fréjus, Hyères-les-Palmiers, La Bâtie-Montsaléon, La Cadière d'Azur, Lattes, Laudun, Loupian, Marignane, Marseille, Martigues, Mas-de-Londres, Narbonne, Nice, Nîmes, Nissan-lez-Enserune, Perpignan, Saint-Raphaël, Quinson, Saint-Rémy-de-Provence, Sartène, Sollacaro, Tautavel, Tende, Toulon, Vaison-la-Romaine, Vers-Pont-du-Gard.